

Arts plastiques

Abdellatif Lasri, le plus parisien des peintres marocains

BEAU LIVRE. Le plasticien marocain Abdellatif Lasri prépare avec les Editions Art Point, un ouvrage dédié à ses travaux. Un nouveau palier pour un peintre multiforme.



Abdellatif Lasri, un grand nom de la peinture marocaine.

Cela fait trente ans que le peintre Abdellatif Lasri a exposé ses travaux à La maison du Maroc, à Paris. En 1983, la critique avait alors découvert un talent certain. Un peintre accom-

pli, qui a, depuis, exposé un peu partout, explorant de nombreux horizons, toujours avec autant d'aisance et sans trop de vagues. Peintre discret, peintre hétéroclite, ce natif de Casablanca en 1957 est en train d'apporter les dernières retouches à un gros ouvrage dédié à son travail. En effet, les éditions Art Point, après avoir consacré la peinture d'un Mahi Bine Bine ou Najia Mehadji, vont bientôt publier le livre d'art spécial Abdellatif Lasri. Avec des textes de grands critiques d'art, des témoignages et une iconographie qui revient sur toutes les périodes les plus importantes du peintre, c'est un événement artistique très attendu de cette rentrée.

Peinture profonde

En effet, Abdellatif Lasri fait cavalier seul au sein de la communauté des plasticiens au Maroc. Son travail ne ressemble à aucun autre. Des visages travaillés au scalpel, des ensembles chromatiques qui reviennent pour signifier le morcellement des êtres et des choses. Peinture au plus de l'humain, chez Lasri, le procédé du peintre paraît, de

prime abord, simple. Mais il n'en est rien. Là, encore, le jeu des apparences n'est qu'un palier de signifiante. Car chez Abdellatif Lasri, qui est passé à un travail encore plus abstrait et presque mono-chromatique, avec des fulgurances en noir et gris ou blanc et noir, la peinture est un art du surgissement immédiat et de l'à-plat.

On l'a bien vu avec cette belle série des visages, qui lui a pris une belle partie de son parcours artistique, l'humain, dans toutes ses manifestations, est une question d'apparitions. Des surgissements sitôt envahis, après de brefs coups d'éclat où l'on sent les préoccupations existentielles d'un peintre qui aborde son support comme un anthropologue scrute un terrain vierge, mais rempli d'indices. Tout ce travail aujourd'hui mis en avant nous renvoie, sans appel, à ces multiples contractures qui traversent les trente ans de peinture de Lasri. Une continuité homogène, une ligne directrice, un travail réfléchi, libre certes, mais sans heurts ni accidents de parcours. Abdellatif Lasri est un grand peintre marocain. Il a très vite compris que pour laisser des traces en tant qu'artiste, il a fallu laisser de côté, les influences de mode et les accointances avec la facilité ■

ABDELHAK NAJIB